



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS SHELACH • MAAMAR 9

והיה לכם לציצית וראיתם אותו וזכרתם וגוי למען תזכרו וגוי

« Et ce sera pour vous des franges,
et vous les verrez et vous vous
souviendrez » (Numbers 15:39)



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shelach/9/

1 והיה לכם לציצית וראיתם אותו וזכרתם וגו' למען תזכרו וגו'. להבין ענין כי זכירות הללו למה.

«Et cela sera pour vous des tsitsit, vous les verrez et vous vous souviendrez», etc. ; «afin que vous vous souveniez», etc. Pour comprendre pourquoi il est question de ces deux souvenirs : pourquoi les deux ?

גם להבין איך יהיה מצות ציצית מורה על זכירת כל המצות. הנה ציצית מלשון הסתכלות כמו מציץ מן החרכים שהוא ענין זיו והארה

Il faut aussi comprendre comment la mitsva des tsitsit peut évoquer le souvenir de tous les mitsvot. Or, le mot ציצית (tsitsit) dérive du terme désignant le regard, comme dans «regardant à travers les treillis», ce qui évoque un rayonnement et une illumination ;

דהיינו שיאיר ויתגלה בחינת גילוי אלהותו ית' שממלא כל עלמין וסובב כל עלמין וכולא קמיה כלא חשיב בשמים ממעל ועל הארץ מתחת אין עוד

c'est-à-dire que soit illuminé et révélé le niveau de la révélation de Sa divinité, béni soit-Il, Lui qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) et entoure tous les mondes (sovev kol almin), devant qui tout est considéré comme rien : «dans les cieux en haut et sur la terre en bas, il n'y a rien d'autre»,

כי נשגב שמו לבדו הודו על ארץ ושמים וגו'. הודו הוא זיו והארה ממנו כו' כמ"ש במ"א.

car seul Son Nom est exalté, Sa splendeur s'étend sur la terre et les cieux», etc. «Sa splendeur» est un rayonnement et une illumination provenant de Lui, etc., comme cela est expliqué ailleurs.

2 והנה ענין בחינת גילוי זה פי' גילוי מציאותו ולא מהותו ח"ו [חס ושלום] צריך שיתגלה בלב האדם דוקא

כמאמר רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] הלב רואה כו'

Or, cette révélation — c'est-à-dire la révélation de Son existence et non de Son essence, à D.ieu ne plaise — doit se révéler précisément dans le cœur de l'homme, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : «Le cœur voit», etc.,

בקהלת רבה דפ"ז [דפרק ז'] ע"א ר"פ דברתי אני עם לבי, ולא די לו בהסתכלות העינים שהם חב"ד [חכמה

בינה ודעת] שלו בלבד שלכן נקראים חכמים עיני העדה אלא שצריך שתתפשט עד

dans Kohelet Rabbah, p. 87a, au début du passage «Je me suis entretenu avec mon cœur». Il ne suffit pas qu'il ait seulement le regard des yeux, qui sont sa 'Hokhma, sa Bina et son Daat, raison pour laquelle les sages sont appelés «les yeux de l'assemblée» ; il faut plutôt que cela se répande jusqu'à

כי להיות נגעה עד בחי' נקודת לבו ממש שיהיה בבחי' הלב רואה ומרגיש ומתפעל בהרגשתו דהיינו התפעלות הפחד בלבו או התפעלות כרשפי אש מיסוד האש שבלבו

atteindre le niveau du point même de son cœur, de sorte qu'il soit au niveau de «le cœur voit», qu'il ressente et soit ému par ce qu'il ressent : autrement dit, qu'une crainte s'éveille dans son cœur, ou qu'il soit animé d'une ardeur semblable à des «flammes de feu», provenant de l'élément du feu dans son cœur.

כי להיות המוח עיקרו מיסוד המים והלחות שהוא קר בטבע ואינו פועל כנפשו שום השתנות ויש בו כבידות כידוע שהמים יורדים ממקום גבוה למקום נמוך,

Car le cerveau est fondamentalement issu de l'élément de l'eau et de l'humidité, qui sont froides par nature ; il ne produit aucun changement dans son âme, et il y a en lui de la lourdeur, car, comme on le sait, l'eau descend d'un lieu élevé vers un lieu bas.

כך ראיית עיני השכל שבנפשו האלהית אינו פועל כנפשו החיונית שום התפעלות שיתפעל להשתנות טבעו ומהותו באשר הוא שם ולשנות את טעמו אל ההיפך לגמרי

De même, la vision des yeux de l'intellect dans son âme divine ne suscite dans son âme vitale aucun mouvement qui l'amènerait à changer sa nature et son essence là où elle se trouve, ni à changer entièrement ses goûts pour leur opposé.

רק הוא כדקאי קאי בבחי' כבדות ועצלות במקום נמוך שהיה בו כ"א ע"י שיתלהב ויתלהט כנפשו עד

Au contraire, elle demeure telle qu'elle était, dans un état de lourdeur et de lenteur, à la place basse où elle se trouvait ; sauf si l'homme s'embrase et s'enflamme dans son âme, jusqu'à ce que

כי נגע עד נקודת לבו ששם הוא יסוד האש העולה למעלה כרשפי אש ושלחבת י"ה כשלחבת העולה מאליה ליפרד מן הפתילה בלי השקט ומנוחה, וכל השתנות הוא ע"י האש דוקא

cela atteigne le point de son cœur, où se trouve l'élément du feu, qui s'élève vers le haut comme des «flammes de feu, une flamme de Yah», à l'image d'une flamme qui monte d'elle-même pour se détacher de la mèche, sans calme ni repos. Tout changement, en effet, s'opère précisément par le feu,

כמו מצרף לכסף וכור לזהב עד כי הגו סיגים מכסף כו' [ועמ"ש מענין זה בד"ה ונקדשתי בתוך בניי] בני ישראל].

comme le creuset pour l'argent et le fourneau pour l'or, jusqu'à ce que les scories soient ôtées de l'argent, etc. [Voir également ce qui est écrit sur ce sujet dans le discours commençant par « Et Je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël »,

3 ובד"ה במדבר סיני באהל מועד כי תבאו אל הארץ גבי ונפש כי תקרב ובד"ה ויושט המלך לאסתר את שרביט הזהב].

et dans le discours commençant par « Dans le désert du Sinaï, dans la Tente d'assignation » ; « Lorsque vous entrerez dans le pays », à propos de « Lorsqu'une âme présente une offrande » ; et dans le discours commençant par « Le roi tendit à Esther le sceptre d'or ».]

והארה זו שמתלהט ומתלהב בלב האדם הוא ענין בחי' תכלת ולבן שבציצית כי בחינת לבן מורה על האהבה כרשפי אש כשלהבת מתלהב בלב האדם.

Et cette illumination, qui s'embrase et flamboie dans le cœur de l'homme, est ce que représentent le bleu et le blanc des tsitsit. Car le blanc indique l'amour, semblable à des « éclairs de feu », comme une flamme qui s'embrase dans le cœur de l'homme.

4 והתכלת מורה על הפחד שבלבו [והיינו כמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער הציצית פ"ד דלבן נמשך ממוח בינה ותכלת מאבא, ונודע דבינה היא מקור האהבה כרשפי אש וחכמה

Et le tekhelet indique la crainte dans son cœur. [C'est ce qui est écrit dans Pri Etz Chaim, Sha'ar HaTzitzis, chapitre 4 : le blanc est issu de l'intellect de Bina et le tekhelet d'Abba. Or l'on sait que Bina est la source de l'amour, semblable à des « flammes de feu », tandis que 'Hokhma

הוא בחי' יראה עילאה ואבא יסד ברתא היא בחינת יראה תתאה וכמ"ש במ"א ע"פ בחכמה יסד ארץ כונן שמים בתבונה ועמ"ש מזה בביאור ע"פ שימני כחותם].

est le niveau de la crainte supérieure ; et « Abba a fondé la fille », qui est le niveau de la crainte inférieure ; comme il est expliqué ailleurs à propos du verset : « Par la sagesse, Il a fondé la terre ; Il a affermi les cieux par l'intelligence. » Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset : « Place-moi comme un sceau. »]

5 וזהו שכתוב אין פחד אלקים לנגד עיניו כי כל זמן שהוא עדיין בחיי לנגד עיניו שהוא בחיי ראיית השכל בלבד אין לו פחד אלהים

Et c'est ce qui est écrit : « Il n'a pas la crainte de D.ieu devant les yeux. » Car tant qu'il en est encore au niveau de « devant ses yeux », qui est celui de la seule perception intellectuelle, il n'éprouve pas de crainte de D.ieu.

כי פחד הוא בלב דוקא שתפול עליו אימה ופחד בהתגלות הלב כי הפחד מושרש ג"כ ביסוד האש שבלב כמו גוון התכלת שבאש ואור הנר התחתון שבפתילה ממש כנודע.

Car la crainte réside précisément dans le cœur : l'effroi et la crainte doivent s'emparer de lui et se manifester dans le cœur. En effet, la crainte, elle aussi, prend racine dans l'élément du feu qui est dans le cœur, comme la teinte bleue du feu et la lumière inférieure d'une bougie, juste au niveau de la mèche, comme on le sait.

6 והנה ציצית לשון נקבה כי כנסת ישראל מקבלת הארה זו מלמעלה מבחי"י טובב כל עלמין כמ"ש מציץ מן החרכים מציץ לשון מפעיל ולשון זכר

Or, le mot « tsitsit » est de forme féminine, car l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël) reçoit cette illumination d'en haut, du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), comme il est écrit : « Il regarde à travers les treillis » ; « il regarde » est une forme causative et masculine,

המשפיע שהקב"ה מפעיל ומשפיע הארה זו בכנס"י [בכנסת ישראל] להיות להם בחינת הארה זו בהתגלות הלב בחיי הלב רואה ומרגיש ומתפעל בתגבורת יסוד האש אלהי שבנפש האלקית

celle de celui qui donne : le Saint béni soit-Il fait advenir cette illumination et la dispense à l'Assemblée d'Israël, afin qu'elle bénéficie de cette illumination dans la révélation du cœur, au niveau où « le cœur voit », ressent et est ému, par le renforcement de l'élément divin de feu dans l'âme divine.

והיינו ע"י חרכים וחלונות שהוא ענין לב נשבר רוח נשברה וכמאמר פתחי לי וגוי וכמ"ש במ"א [ועמ"ש בד"ה ועשית ציץ זהב טהור כו']

Cela se fait par les « treillis » et les fenêtres, qui correspondent à un cœur brisé et à un esprit brisé, comme dans cette parole : « Ouvre-moi », etc., ainsi qu'il est expliqué ailleurs. [Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Tu feras une plaque (tsits) d'or pur », etc.,

מלשון מציץ מן החרכים והוא אור האהבה רבה הבאה מלמעלה שהיא בחי' אהרן זקן אהרן כו'

d'après l'expression «Il regarde à travers les treillis»; il s'agit de la lumière du grand amour (ahava rabba) qui vient d'en haut, niveau correspondant à Aharon, «la barbe d'Aharon», etc.

ע"ש, ועמ"ש בביאור ע"פ ויקח קרח בענין זקן אהרן שהוא ענין א' עם חוטי הציצית, ועיי' בפע"ח [בפרי עץ חיים] שער הציצית פ"ג [פרק ג'], ועמ"ש מענין אה"ר [אהבה רבה] דאהרן ע"פ בהעלותך את הנרות וע"פ ועשית בגדי קדש לאהרן כו' ע"ש.

Voir là-bas. Voir aussi ce qui est écrit dans le commentaire sur le verset «Korach prit», au sujet de «la barbe d'Aharon», qui relève d'une même notion que les fils de tsitsit. Voir également Pri Etz Chaim, Sha'ar HaTzitzit, chapitre 3, et ce qui est écrit au sujet du grand amour d'Aharon sur le verset «Quand tu élèveras les lampes» et sur le verset «Tu feras des vêtements sacrés pour Aharon», etc. Voir là-bas.

ולפמשי"כ [ולפי מה שכתוב] דבחי' אה"ר [אהבה רבה] דאהרן זהו ענין חוטי הציצית א"כ יובן דבחינת בגדי קדש דאהרן שהם הלבושים הנעשים ממעשה המצות כמשי"ש [כמה שכתוב שם] זהו עצמו ענין הרמז בהטלית וכדלקמן]:

Or, d'après ce qui a été écrit — que le grand amour d'Aharon correspond aux fils de tsitsit —, on comprendra que les vêtements sacrés d'Aharon, qui sont les vêtements produits par l'accomplissement des mitsvot, comme il est écrit là-bas, correspondent précisément à ce qu'évoque le talit, comme [on l'expliquera] ci-dessous.]

7 ב וזהו פשטתי את כתנתי איככה אלבשנה רחצתי את רגלי איככה אטנפם. שהוא מענה כללות ישראל על מאמר פתחי לי שאמר הקב"ה

2. Et voici [le sens de] «J'ai ôté ma tunique; comment la remettrais-je? J'ai lavé mes pieds; comment les salirais-je?» C'est la réponse de l'ensemble d'Israël à l'appel «Ouvre-moi», que le Saint béni soit-Il a lancé.

כי להיות אור ה' מאיר ומתגלה בגילוי הלב של אדם להיות כמאמר פתחי לי, צריך להקדים לזה ב' בחינות אלו בחי' אלבשנה ובחינת אטנפם, ופי' וענין

Car, pour que la lumière de D.ieu brille et se révèle dans le cœur d'une personne, comme le demande l'expression «Ouvre-moi», ces deux niveaux doivent la précéder: le niveau de «comment la remettrais-je?» et celui de «comment les salirais-je?». Et voici l'explication et le sens de

בחי' אטנפם הוא להיות ממארי דחושכנא לחשוב כל מחשבה דיבור ומעשה אשר לא טובים מיום היותו ואפי' [ואפילו] חטאת נעורים כי לא די כמה שכבר התחרט על עונותיו

Le niveau de «comment les salirais-je?» consiste à être parmi les «maîtres du bilan», à passer en revue chaque pensée, parole et action qui n'ont pas été bonnes depuis le jour où l'on est venu au monde, y compris les fautes de jeunesse. Car il ne suffit pas d'avoir déjà regretté ses péchés.

לכן כתיב רחצתי את רגלי פי' שכבר עשיתי תשובה איככה אטנפם איככה אוכל לבזות את עצמי ולטנפם

C'est pourquoi il est écrit: «J'ai lavé mes pieds», c'est-à-dire: j'ai déjà fait techouva (retour); «comment les salirais-je?»: comment pourrais-je me couvrir de honte et les salir,

דהיינו להזכירם עוד עלי לפי שקשה עלי הדבר, ורגלי הוא ענין קיום והעמדה של נפש האלהית רק צריך שיהיה תמיד לנגד עיניו כל הימים ויהיה נבזה בעיניו נמאס.

c'est-à-dire les rappeler encore contre moi, car la chose m'est pénible. Et «mes pieds» désigne ce qui assure la stabilité et le maintien de l'âme divine. Mais il faut qu'ils restent toujours devant ses yeux, tous les jours, et qu'il soit «méprisable à ses propres yeux, digne de dégoût».

8 ובחינת אלבשנה יובן בהקדים מאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] תקט"ו תפלות כמנין ואתחנן התחנן משה שיכנס לארץ מפני הרבה מצות מעשיות שנצטוו ישראל ואי אפשר לקיימן כ"א בארץ ישראל,

Et le niveau de «la revêtirai» se comprendra en introduisant d'abord l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie: par cinq cent quinze prières, valeur numérique de ואתחנן («Et j'ai imploré»), Moché implora d'entrer dans le pays, en raison des nombreuses mitsvot pratiques auxquelles Israël fut astreint et qui ne peuvent être accomplies qu'en Terre d'Israël.

כי המצות מעשיות שנוהגין בחוץ לארץ אינם אלא בערך חלק חמישית מרמ"ח מצות וארבע הידות אינו נוהג כ"א בארץ ישראל דוקא ורובן בזמן שבהמ"ק [שבית המקדש] קיים כמו קרבנות ודומיהן.

Car les mitsvot pratiques qui s'appliquent hors du pays ne représentent qu'environ un cinquième des 248 mitsvot, tandis que les quatre cinquièmes restantes ne s'appliquent qu'en Terre d'Israël, et la plupart d'entre elles [seulement] lorsque le Temple est debout, comme les sacrifices et autres mitsvot semblables.

9 ולהבין למה רצה משה רבינו ע"ה [עליו השלום] לקיים מצות מעשיות דוקא. אך הנה כתיב וצדקה תהיה לנו

Et pour comprendre pourquoi Moché Rabbénou, que la paix soit sur lui, désirait précisément accomplir les mitsvot par l'action, voici ce qui est écrit : « Et cela sera pour nous une justice (tsédaka) »

כי נשמור לעשות את כל המצוה וגוי כי כל המצות נקראים בשם צדקה כי כמו שצדקה היא בחיי לבוש כמאמר לבושו צדקה.

« si nous veillons à accomplir tout le commandement », etc. Car toutes les mitsvot sont désignées sous le nom de tsédaka. En effet, de même que la tsédaka est un niveau de vêtement, selon l'expression : « Son vêtement est la tsédaka »,

וכמאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] (פ"ק [פרק קמא] דב"ב [דכבא בתרא]) על פסוק וכבגד עדים כל צדקותינו מה בגד זה כל נימא ונימא מצטרפת לבגד גדול אף צדקה כל פרוטה ופרוטה מצטרפת לחשבון גדול.

et comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie (au premier chapitre de Baba Batra), à propos du verset : « Toutes nos œuvres justes sont comme un vêtement souillé » : de même que, pour ce vêtement, chaque fil se joint à tous les autres pour former un grand vêtement, de même, pour la tsédaka, chaque pièce s'ajoute aux autres pour constituer une somme considérable ;

כך כל המצות הם בחינות לבושין וכל נימא ונימא הם פרטי הלכות כהררים התלוין בשערה מצטרפין לחשבון גדול שהוא בחינת מקיף וסובב כל עלמין [ועמ"ש מענין חשבון גדול בביאור ע"פ וספרתם לכם.

de même, toutes les mitsvot sont des sortes de vêtements, et chaque fil représente les détails des lois — « comme des montagnes suspendues à un cheveu » —, qui s'unissent pour constituer une somme considérable, laquelle est le niveau de la lumière environnante (makif) et de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). [Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de la « somme considérable » dans l'explication du verset « Vous compterez pour vous-mêmes »,

10 ועי' בע"ח [בעץ חיים] שער א"א ספ"ה דחשבון גדול היינו למעלה בא"א בחינת סוכ"ע ולגדולתו אין חקר כו'

et voyez Etz Chaim, Cha'ar Arich Anpin, fin du chapitre 5, où il est expliqué que le « grand nombre » se situe en haut, dans Arich Anpin, au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), et que « Sa grandeur est insondable », etc. ;

ועמ"ש במ"א ע"פ ואתה מרכבות קדש וע"פ הזהר פ' חיי שרה דקכ"ג א' גבי מאה שנה כו' עד ברזא דמאה ברכאן דכל יומא].

et voyez ce qui est écrit ailleurs au sujet du verset «Et Il est venu des myriades de sainteté», ainsi qu'au sujet du Zohar, Parshas Chayei Sarah, page 123a, à propos de «cent ans», etc., jusqu'à «dans le mystère des cent bénédictions de chaque jour».]

11 והנה כתיב מבלי אשר לא ימצא האדם את המעשה אשר עשה האלהים מראש ועד סוף פ"י שכך היתה כוונת הבריאה שלא ידע האדם ענין המעשה שבעולם מהו בחינת ראש ומהו בחינת סוף.

Or, il est écrit : «sans que l'homme puisse découvrir l'œuvre que D.ieu a faite, du commencement à la fin». Cela signifie que telle était l'intention de la création : que l'homme ne sache pas, parmi les œuvres du monde, quel niveau correspond au commencement et quel niveau correspond à la fin.

כמ"ש מזה ע"פ והיה מספר בני ישראל שהרי במדרגת ומעלת הבריאה שהיא דומם צומח חי מדבר הרי האדם שהוא המדבר הוא במעלה ומדרגה גבוה ועולה על כולנה.

Comme cela est expliqué à ce sujet sur le verset : «Et le nombre des enfants d'Israël sera», car, dans la hiérarchie des créatures — minéral, végétal, animal et parlant —, l'homme, qui est l'être parlant, occupe un rang et un niveau élevés, qui surpassent tous les autres.

12 והרי אנו רואים בחוש שהאדם צריך להחיות את גופו ממיני מאכל הבעל חי ואפ"י [ואפילו] מבחי' צומח ודומם

Pourtant, nous voyons clairement que l'homme doit soutenir son corps au moyen d'aliments issus du règne animal, et même des règnes végétal et minéral,

כמו מלח כי המאכל אין צריך להאדם והאדם צריך לו וגם אד רבה שהדומם שהוא עפר

comme le sel. Car l'aliment n'a pas besoin de l'homme ; c'est l'homme qui en a besoin. Et plus encore, à l'inverse : le minéral, qui est la terre,

הנה ארץ ממנה יצא לחם וכל מיני צמחים להחיות את האדם כי סוף מעשה במחשבה תחלה.

voici que «de la terre, il sort du pain», ainsi que toutes sortes de plantes, pour soutenir l'homme ; car «la fin de l'action est première dans la pensée».

13 וזהו נעוץ תחלתן בסופן וסופן בתחלתן מפני שכשם שהוא ית' א"ס כך לפעולותיו אין להם בחי' סוף

Et voici [le sens de] « leur commencement est enchâssé dans leur fin, et leur fin dans leur commencement » : car, de même qu'Il, béni soit-Il, est l'Infini (Ein Sof), de même Ses actions n'ont pas de niveau qui serait une fin.

כי בכל בחינה ובחינה שיתכן לומר בחי' סוף יתכן לומר ג"כ בחי' ראש לפי שבאמת אין להם בחינת ראש

Car à tout niveau où l'on pourrait parler d'une fin, on pourrait aussi parler d'un commencement, puisque, en vérité, elles n'ont pas de niveau qui soit un commencement

ולא בחינת סוף ויש להם כל בחי' ראש ובחינת סוף. (ועמ"ש מזה בד"ה אתם נצבים).

ni de niveau qui soit une fin ; elles ont chaque niveau de commencement et chaque niveau de fin. (Et voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Vous êtes debout ».)

וכך הוא הענין בבחינת לבושין שהם מצות מעשיות הנ"ל וכללותן הוא מעשה הצדקה לפי שהוא נותן מיגיעו ועמלו אשר עמל בכל כחות גופו שלכן נק' מצוה סתם וכמ"ש במ"א.

Il en va de même pour les vêtements, qui sont les mitsvot d'action mentionnées plus haut ; leur expression générale et collective est l'acte de tsédaka, car l'homme donne le fruit de ses efforts et de son labeur, auxquels il a consacré toutes les forces de son corps. C'est pourquoi on l'appelle simplement « la mitsva », comme cela est expliqué ailleurs.

הנה כתיב והלך לפניך צדקך כבוד ה' יאספך כבוד הוא בחינת לבוש כמאמר רבי יוחנן קרא למאני מכבודותא [ועמ"ש סד"ה זאת חנוכת המזבח מענין כבוד שהוא בחי' מקיף כו' ע"ש].

Or, il est écrit : « Ta tsédaka marchera devant toi ; la gloire de Havaya te recueillera. » La « gloire » (kavod) est le niveau d'un vêtement, comme dans l'enseignement : « Rabbi Yo'hanan appelait ses vêtements "ceux qui m'honorent". » [Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours qui commence par « Voici la dédicace de l'autel », au sujet du kavod, qui est le niveau de l'enveloppant (makif), etc. Voir là-bas.]

יאספך הוא ענין אסיפה וכניסה לתוכו להקיפו מכל צדדיו ולהיות לו למחסה ולמסתור כבגד ששומרו מן הצינה וכדכתיב ה' שומרך ה' צלך שהמצות מעשיות להיותם בחי' דומם בחי' עשיה גשמיות.

« Te recueillera » désigne le fait de rassembler et de faire entrer en soi, afin de l'entourer de tous côtés et de lui servir d'abri et de refuge, comme un vêtement qui le protège du froid ; ainsi qu'il est écrit : « Havaya est ton gardien, Havaya est ton ombre. » Quant aux mitsvot d'action, puisqu'elles sont au niveau du minéral, au niveau de l'action matérielle,

14 וכן כל פרטי הלכות שבש"ס [שבששה סדרים] להיותם גשמיים בערך יראת ה' ואהבתו לזאת הם בחי' מקיפין ואהבה ויראה הם בחינת תורת האדם דהיינו שהם מורים ומתגלים בפנימיותו ומהותו כמ"ש וזאת תורת האדם כו'.

De même, tous les détails des lois du Chas (le Talmud), puisqu'ils sont matériels par rapport à la crainte de D.ieu et à l'amour pour Lui, relèvent donc du niveau des lumières enveloppantes (maki-fim). L'amour et la crainte, quant à eux, relèvent du niveau de «la Torah de l'homme»: autrement dit, ils enseignent et se révèlent dans sa dimension intérieure (pnimiyout) et son essence, comme il est écrit: «Et telle est la Torah de l'homme», etc.

15 ואין זאת אלא יראה כנודע [מענין בזאת יבא אהרן אל הקדש עיין בזהר ר"פ אחרי דף נ"ז ע"ב ועיין בזהר פ' בא דל"ז ע"ב ור"פ חקת]

Et ce «ceci» (zot) n'est rien d'autre que la crainte, comme on le sait [à propos de «C'est par ceci qu'Aharon entrera dans le Sanctuaire»; voir le Zohar, au début de la paracha A'haré, page 57b, ainsi que le Zohar, paracha Bo, page 37b, et le début de la paracha 'Houkat],

שהיא בחינת התכלת שבציצית להיות פחד ה' נקבע בלב האדם וכשם שאי אפשר להיות ציצית בלי בגד כך אי אפשר להיות אהבה ויראה בלי הקדמת עשיית כל המצות שהם בחי' מקיפין ולבושין כנ"ל.

qui est le niveau du tekhelet (bleu) des tsitsit: que la crainte de D.ieu s'établisse dans le cœur de l'homme. Et de même qu'il ne peut y avoir de tsitsit sans vêtement, il ne peut y avoir d'amour et de crainte sans avoir d'abord accompli toutes les mitsvot, qui sont des lumières enveloppantes (maki-fim) et des vêtements, comme indiqué plus haut.

כמ"ש שש שנים תזרע שדך שהם שתא סדרי משנה ושש שנים תזמור כרמך שהם ששה סדרים תלמוד ואספת את תבואתה

Comme il est écrit: «Pendant six ans tu ensemenceras ton champ»: cela correspond aux six ordres de la Michna; «et pendant six ans tu tailleras ta vigne»: cela correspond aux six ordres du Talmud; «et tu en recueilleras le produit»,

דהיינו שתאסוף ותלקוט אותם בנפשך כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ותלמודו בידו ואז עי"ז תוכל ג"כ שתהיה כבוד ה' יאספך וגוי [ועמ"ש מענין זה בפ' בהר ע"פ כי תבאו אל הארץ כו']:

c'est-à-dire que tu les rassembles et les recueilles dans ton âme, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie: «et son étude à la main». Alors, grâce à cela, tu pourras également faire en sorte que «la gloire de Havaya te recueille», etc. [Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha Behar, sur le verset «Quand vous viendrez dans le pays», etc.]

16 ג וּבִזָּה יוֹכֵן מֵאִמֶּר רַז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] שֶׁהִתִּינּוּק בְּטֶטֶן אִמּוֹ מִלְּמִדִּין אוֹתוֹ כֹּל הַתּוֹרָה כּוֹלָה וְאַחֲ"כ מִשְׁכַּחֲתִין מִמֶּנּוּ כִּיּוֹן שֶׁהִגִּיעַ זְמָנוֹ לְהוֹלִיד בֶּא מִלָּאךְ וְסִטְרוֹ עַל פִּי [וְעַמִּי"ש ג"כ מִזֶּה בְּד"ה שְׁחוּרָה אֲנִי וְנִאוּה].

3. Cela permettra de comprendre l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : dans le ventre de sa mère, l'enfant reçoit l'enseignement de toute la Torah, puis on la lui fait oublier. Lorsque vient le moment de sa naissance, un ange vient et le frappe sur la bouche. [Voir également ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Je suis noire et belle ».]

17 וְלִהְבִּין לְמָה מִלְּמִדִּין אוֹתוֹ וְאַחֲ"כ מִשְׁכַּחֲתִין מִמֶּנּוּ אֲלֵא לְפִי שְׁצִרִיךְ לְהֵאִיר בּוֹ אוֹר ה' כְּדִי שִׁיְהִיָּה יִרְאָתוֹ עַל

Et pour comprendre pourquoi on lui enseigne, puis on lui fait oublier : c'est parce que la lumière de D.ieu doit briller en lui, afin que « Sa crainte soit sur

פָּנָיו וְאַהֲבַת ה' וּפְחָדוֹ בְּלִבּוֹ לְפִיכֶךְ מִלְּמִדִּין אוֹתוֹ כֹּל הַתּוֹרָה כּוֹלָה שֶׁהֵיא בְּחִי הַמְּקִיפִים וּמִמֶּנּוּ יֵאִיר לוֹ אוֹר ה' וְכַח אֶהְבָּה וִירָאָה.

son visage», et que l'amour de D.ieu et sa crainte soient dans son cœur. C'est pourquoi on lui enseigne toute la Torah, qui est le niveau des lumières enveloppantes (makifim) ; de là brilleront pour lui la lumière de D.ieu et la force de l'amour et de la crainte.

18 וְאַחֲ"כ מִשְׁכַּחֲתִין מִמֶּנּוּ בְּכַדִּי שֶׁתִּהְיֶה זֹאת עֲבוֹדַת הָאָדָם לְבַחֲרוֹר בְּטוֹב. וְכַמֵּאִמֶּר פֶּתַחִי לִי וְגו'.

Ensuite, il lui est fait oublier, afin que le service de l'homme consiste à choisir le bien. C'est le sens de la parole : « Ouvre-moi », etc.

אֶךְ הָאֵרַת הַתּוֹרָה שֶׁהֵאִירָה הָאֵרָה גְּדוּלָּה וְעִצּוּמָה בְּנִשְׁמָתוֹ בְּטֶרֶם שְׁנִתְּלַבְּשָׁה לְגִמְרִי בְּגוֹף הַחֹמֶר הִיא הַנּוֹתֵנֶת כַּח וְעוֹז שְׁמֵאִיר בֶּה אוֹר הַתּוֹרָה אַחֵר שְׁנִתְּלַבְּשָׁה בְּגוֹף הַחֹמֶר שֶׁתּוֹכֵל לְהַפְּכוֹ מִחֲשׂוֹכָא לְנִהוּרָא כּו'

Mais l'illumination de la Torah, qui fit briller dans son âme une lumière grande et puissante avant qu'elle ne soit entièrement revêtue dans le corps matériel, est ce qui lui donne force et vigueur, afin que la lumière de la Torah brille en elle [l'âme] après qu'elle a été revêtue dans le corps matériel, et qu'elle puisse ainsi le transformer [le corps], des ténèbres à la lumière, etc.,

ע"י הארת אור האהבה ויראה המאירים מהתורה כי הרשימו נשאר מהארה הנ"ל שיאיר לו אור האהוי"ר [האהבה ויראה] מתוך הרשימו שנשאר אחר השכחה.

par l'illumination de la lumière de l'amour et de la crainte qui brillent depuis la Torah. Car l'empreinte (réchimou) subsiste de l'illumination mentionnée plus haut, afin que la lumière de l'amour et de la crainte brille pour lui à partir de l'empreinte qui demeure après l'oubli.

(וזהו משכני אחריו נרוצה הביאני המלך חדריו דמשכני לשון להבא והביאני לשון עבר והל"ל [והיה ליה] למימר] תביאני.

(Et tel est le sens de: «Attire-moi, nous courrons après toi; le roi m'a fait entrer dans ses chambres»: «Attire-moi» est au futur, tandis que «m'a fait entrer» est au passé; or il aurait fallu dire: «me fera entrer».

אלא הפ"י כי חדר ר"ת [ראשי תיבות] חסד דין רחמים וזהו ובדעת חדרים ימלאו כי הדעת הוא המחבר וממשיך התפשטות המוחין בהמדות. והדעת והמדות האלו מהם נמשך הלכות התורה כשר ופסול כו' כמ"ש בס"ש"ב [בספר של בינונים] בהקדמה.

Mais l'explication est que חדר (chambre) est formé des initiales de 'Hessed, Din et Ra'hamim (bon-té, jugement, compassion). Tel est le sens de: «Et par la Daat, les chambres sont remplies», car c'est la Daat qui relie l'intellect (mo'hin) aux attributs émotionnels (midot) et y fait pénétrer leur déploiement. C'est de cette Daat et de ces midot que découlent les lois de la Torah: apte et inapte, etc., comme il est écrit dans l'introduction au Sefer Shel Beinonim (Tanya).

וגם כי התורה היא מפתחות הפנימיות וזהו ענין חדריו היינו בתי גואי וזהו הביאני לשון עבר דהיינו כשהנשמה היתה למעלה טרם ירידתה בגוף שמלמדין אותה כל התורה כולה והן הן חדריו

En outre, la Torah est «les clés de l'intériorité», et c'est là le sens de «ses chambres», c'est-à-dire les «salles intérieures». Voilà pourquoi «m'a fait entrer» est au passé: cela désigne le moment où l'âme se trouvait en haut, avant sa descente dans le corps, lorsqu'on lui enseignait toute la Torah; ce sont précisément ses chambres.

ולכן עי"ז גם אח"כ כשנתלבשה בגוף החומרי. עכ"ז [עם כל זה] משכני ע"י שכבר הביאני כו' ונשאר רשימו כו' ועמ"ש עוד מענין אחריו נרוצה בד"ה אדם כי יקריב מכם).

C'est pourquoi, grâce à cela, même ensuite, lorsqu'elle est revêtue dans le corps matériel, elle peut néanmoins dire: «Attire-moi», parce qu'«il m'a déjà fait entrer», etc., et qu'une empreinte subsiste, etc. Voyez aussi ce qui est écrit plus loin au sujet de «nous courrons après toi», dans le discours commençant par: «Lorsqu'un homme parmi vous apporte une offrande».)

וזהו פשטתי את כתנתי איככה אלבשנה פי מאחר שנשכח ממני התורה ע"י המלאך שסטרו על פי א"כ קשה עלי הדבר להלביש עלי עוד בחינת התורה והמצות שהם בחינת לבושין כנ"ל.

Et tel est le sens de: «J'ai ôté ma tunique; comment la remettrais-je?» C'est-à-dire: puisque la Torah m'a été fait oublier par l'ange qui l'a frappé sur la bouche, il m'est alors difficile de me revêtir à nouveau de la Torah et des mitzvot, qui sont des vêtements, comme indiqué plus haut.

19 וזהו וראיתם אותו וזכרתם את כל מצות הוי' פי מה שתראו בחינת ציצית שהוא בחינת הארת אהבה ויראה שהם בחי' תכלת ולבן שבציצית והן הם תורת האדם היוצאין בנימין ושערות מבחי' מקיף ולבוש

Et voici [le sens de] «Vous le verrez et vous vous souviendrez de toutes les mitzvot de Havaya»: c'est-à-dire que ce que vous verrez, le niveau des tsitsit, est l'illumination de l'amour et de la crainte, qui sont le bleu azur et le blanc des tsitsit. Ceux-ci sont «la Torah de l'homme», qui jaillissent comme des fils et des cheveux du niveau de l'enveloppement (makif) et du vêtement,

שהוא בחינת מצות מעשיות שהם הנקראים מצות ה' לפי שאין נעשין עצמיות האדם כמו אהבה ויראה וגם הם מצות ה' ממש שהקב"ה מניח תפילין ומצלי.

qui est le niveau des mitzvot pratiques. Ce sont elles que l'on appelle «les mitzvot de Havaya», car elles ne deviennent pas l'essence propre de la personne, contrairement à l'amour et à la crainte; et ce sont aussi littéralement les mitzvot de Havaya, car le Saint béni soit-Il met les téfilines et prie.

וזהו ענין אשר קדשנו במצותיו כי הם מצות שלו ממש. משא"כ יראה לא שייך גבי הקב"ה לכך כתיב וזאת תורת האדם וגו'

Et voici le sens de «qui nous a sanctifiés par Ses mitzvot»: elles sont littéralement Ses propres mitzvot. En revanche, la crainte ne s'applique pas au Saint béni soit-Il; c'est pourquoi il est écrit: «Et voici la Torah de l'homme», etc.

(עמ"ש סד"ה צאינה וראינה בפ"י וממדבר מתנה בחינת מדבר הוא כמ"ש ולא ישב אדם שם שהוא למעלה מבחינת אדם משם שרש התורה ומשם נמשכה ונתלבשה בבחינת אדם.

(Voir ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Allez et voyez», au sujet de l'explication de «Et du désert, Mattana (un don)»: le niveau du désert est, comme il est écrit, «où aucun homme n'a habité», ce qui est au-dessus du niveau de l'homme; c'est de là que vient la racine de la Torah, et c'est de là qu'elle a été attirée vers le bas et revêtue dans le niveau de l'homme.

וזהו ענין וזאת תורת האדם כו', ולפמש"כ [ולפי מה שכתוב] משמע דפי' וזאת תורת האדם היינו מה שנמשך ונתלבש בחב"ד [בחכמה בינה ודעת] דמלי דאצילות כו' ועיין בזח"א [בזהר חלק א] עמוד קכ"ו מענין וזאת תורת האדם).

Et voici le sens de «Et voici la Torah de l'homme», etc. Or, d'après ce qui est écrit [là], il semble que le sens de «Et voici la Torah de l'homme» soit ce qui est attiré vers le bas et revêtu dans la 'Hokhma, la Bina et la Daat de la Mal'hout d'Atsilout, etc. Voir aussi le Zohar, Partie I, colonne 126, au sujet de «Et voici la Torah de l'homme».)

וענין הזכירות הם ב' בחינות כנגד תכלת וכנגד לבן כנגד תכלת יזכור על מצות לא תעשה (שהיראה היא מקור לשמירת מל"ת [מצות לא תעשה] כו' ועמ"ש מזה ע"פ שימני כחותם)

Quant aux souvenirs, ils correspondent à deux niveaux: l'un au bleu azur, l'autre au blanc. Pour ce qui correspond au bleu azur, il se souviendra des commandements négatifs (car la crainte est la source de l'observance des commandements négatifs, etc.; voir aussi ce qui est écrit à ce sujet sur le verset «Place-moi comme un sceau»):

ולא תתורו אחרי לבבכם ואחרי עיניכם אשר אתם זונים פי' תמיד תהיו אתם אצליכם בבחינת זונים

«Et vous ne suivrez pas votre cœur et vos yeux, qui vous entraînent à vous égarer»: cela signifie que vous devez toujours vous considérer vous-mêmes comme étant dans un état d'égarement,

ולא תאמרו רחצתי את רגלי כבר כו' וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ואפילו כל העולם כולו אומרים לך צדיק אתה היה בעיניך כרשע כו'

et ne dites pas: «J'ai déjà lavé mes pieds», etc. Ainsi que l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Même si le monde entier vous dit: "Vous êtes un juste", soyez à vos propres yeux comme un méchant», etc.

וכנגד לבן יזכור על מצות עשה ועשיתם את כל מצותי והייתם קדושים פי' שגם בחי' האהבה והיראה שבכם יתעלו בעילוי עד שתהיינה ג"כ נכללות באור המקיף בחינת קדש העליון:

Et en correspondance avec le blanc, il se souviendra des commandements positifs: «Vous accomplirez tous Mes mitsvot et vous serez saints»; cela signifie que l'amour et la crainte qui sont en vous s'élèveront eux aussi toujours davantage, jusqu'à être également inclus dans la lumière enveloppante (Or Makif), le niveau de la sainteté suprême.

20 קיצור הענין כי כוונת הכתוב להזהיר את האדם ולהיות לזכרון תמיד לעיניו גודל מעלת קדושת מצות מעשיות שמהם נעשה לבוש מקיף לנשמתו ושרשו ומקורו מאור מקיף ולבוש עליון שעליו נאמר עוטה אור כשלמה ולבושיה כתלג חיור.

En résumé, l'intention du verset est d'avertir l'homme et de lui rappeler constamment, sous ses yeux, la très grande élévation de la sainteté des mitzvot accomplies par l'action, dont est formé un vêtement enveloppant pour son âme, dont la racine et la source proviennent de la lumière enveloppante (Or Makif) et du vêtement supérieur au sujet desquels il est dit : « Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau » et « Son vêtement était blanc comme la neige ».

כמאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] שהקב"ה מתעטף בטלית לבנה כוי שהוא מקור ושרש כל המצות שמהם נעשה לבוש לנשמת אדם הנקרא חלוקא דרבנן.

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : le Saint béni soit-Il s'enveloppe d'un talit blanc, etc. Celui-ci est la source et la racine de toutes les mitzvot, dont est formé un vêtement pour l'âme de l'homme, appelé « le vêtement des Sages » ('halouka derabbanan).

21 והנה גדולת ומעלת לבוש זה וקדושתו יזכור האדם בראיית הציצית שהם רק ד' נימין נמשכין מהארת לבוש זה ומן ד' נימין אלו

Or, en voyant les tsitsit, qui ne sont que quatre fils issus de l'illumination de ce vêtement, l'homme se souviendra de la grandeur et de l'élévation de ce vêtement, ainsi que de sa sainteté ; et de ces quatre fils,

שהם ב' חוטי תכלת וב' חוטי לבן נמשכה הארת דחילו ורחימו לחב"ד [לחכמה בינה ודעת] של כנסת ישראל שהם כל הנשמות שבישראל והוא נקרא תורת האדם וגוי.

qui sont deux fils de tekhelet et deux fils blancs, est tirée l'illumination de la crainte et de l'amour (de'hilou oure'himou) vers la 'Hokhma, la Bina et la Daat de l'Assemblée d'Israël, c'est-à-dire toutes les âmes d'Israël ; et cela est appelé « la Torah de l'homme », etc.

22 וא"כ אם מהארת ד' נימין לבד נמשכה הארה גדולה כזו דחילו ורחימו של כל נשמות ישראל שמעולם.

Et si donc, de la seule illumination des quatre fils émane une illumination si grande — la crainte et l'amour de toutes les âmes d'Israël qui ont jamais existé,

א"כ מה עצמה וגדלה מאד מאד מעלת קדושת הלבוש כולה בכבודה ובעצמה הנעשה מקיום המצות מעשיות.

combien plus immense et considérable est alors l'élévation de la sainteté de tout le vêtement, dans toute sa gloire et en lui-même, vêtement qui est confectionné par l'accomplissement des mitsvot pratiques !

23 וכן תלמוד תורה בפיו דעקימת שפתים הוה מעשה. וגם הענין בהלכות כולם הן בדברים גשמיים שלכן הן הם גופי תורה גופי דייקא.

De même, l'étude de la Torah à voix haute constitue un acte, car «le mouvement des lèvres est considéré comme un acte». En outre, les lois portent toutes sur des réalités matérielles; c'est pourquoi elles sont appelées «les corps de la Torah» — le terme «corps» étant précis.

כמ"ש האריז"ל [האר"י זכרנונו לברכה] שקדושת הטלית גדלה מעלתה במאד מאד על קדושת הציצית שהם רק נימין הנמשכין מהטלית רק שמפני גודל מעלת קדושתה אינה יכולה להתלבש בטלית הגשמי ממש כמו בציצית

Ainsi, l'Arizal, de mémoire bénie, écrit que la sainteté du talit est infiniment supérieure à celle des tsitsit, qui ne sont que des fils issus du talit; mais, du fait de l'immense élévation de sa sainteté, celle-ci ne peut se revêtir dans le talit matériel lui-même comme elle le fait dans les tsitsit.

ולכן אין בטלית הגשמי שום קדושה כלל ומותר להשתמש בה דברי חול משא"כ בציצית כשרים.

C'est pourquoi le talit matériel ne possède aucune sainteté et peut être utilisé à des fins profanes, contrairement aux tsitsit conformes aux exigences rituelles.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shelach/9/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak